


"FORTUNA-VIRTU"
2° Année - 1er Octobre 55
Prix du N°: 50 F
BI-MENSUEL - N° 35



BRETAGNE REELLE

ORGANE DES JEUNES DE LA BRETAGNE NOUVELLE

REDACTION: J. QUATREBOEUF
PROVISION: 100.FRS. OU 7 TIMBRES



BOITE POSTALE. 128 - RENNES
POUR 2 N°: 10.N:500F. CCP-75482 -

EDITORIAL

LE QUESTIONNAIRE

J'ai reçu votre questionnaire. Je suis bien déçu !
Pourquoi un questionnaire? Pourquoi cette demande de l'
avis "général", de conseils? Qui est à contenter, ou quoi ?

Circulaire numéro tant. Service numéro tant. Fichier numé-
ro tant. Cette maladie d'aujourd'hui de ne plus savoir, de ne plus oser
prendre les responsabilités de ses propres idées.

Qu'allez-vous faire des vingt questionnaires remplis?
Tout bien mélanger et en sortir l'Idée géniale et salvatrice?

Pourquoi n'êtes-vous plus sûr de vous-même? Ne savez-
vous pas où aller? Les pressions, les dissensions, les critiques
vous font-elles peur ?

Voulez-vous changer le drapeau de l'Europe que vous a-
viez choisi? Allez-vous laisser tomber maintenant ce nationalis-
me Breton dans un cadre Européen? L'interceltisme à travers la
défense de la race blanche? L'internationalisme anti-communiste
vous brûle-t-il entre les mains ?

Votre questionnaire me fait poser ces questions... et
encore d'autres !

Croyez-vous trouver quelque chose de nouveau et de vala-
ble dans les critiques des gens qui critiquent depuis dix ans ?

Croyez-vous trouver des idées révolutionnaires chez des
gens qui dorment depuis dix ans ?

Ne croyez-vous pas que c'est vous qui avez raison seule-
ment parce que vous êtes déjà au numéro trente-deux ?

Croyez-vous que ceux qui vous suivent, ou qui s'intéres-
sent à vous depuis bientôt deux ans, vont vous lâcher maintenant ?

N'envoyez plus de questionnaires! Ce sont les lecteurs
qui demandent, pas vous!!!

Les nombreuses critiques, les réflexions autour de moi,
l'incompréhension des valeurs réelles des mots nous obligent à dire clai-
rement ce que nous voulons, ce que nous sommes, ce que veulent dire notre
titre et notre drapeau :

NOUS SOMMES DES JEUNES parce que nous sommes des idéalistes. Nous sommes des idéalistes là où nous voulons nous améliorer, nous, notre Peuple et notre Pays, la Bretagne et l'Europe. Nous voulons élargir notre culture intellectuelle, tendre vers des succès matériels toujours plus grands, mieux connaître notre métier, faire mieux partie de notre famille, améliorer notre force et notre santé. Ce programme n'a rien de révolutionnaire, c'est le programme le plus simple et le plus logique. Et si nous croyons être des jeunes idéalistes en suivant ce programme simple c'est parce que nous sommes sûrs de faire de cette façon le plus pour la Bretagne, pour le pays, pour nous tous.

Nous nous appelons LES JEUNES DE LA BRETAGNE parce que nous sommes en Bretagne, parce que notre père était Breton, parce que notre grand-père était Breton, parce que nous ne pouvons être rien d'autre !

NOUS APPARTENONS A LA BRETAGNE NOUVELLE parce que nous vivons en 1955, parce que nous vivons dans la Bretagne d'aujourd'hui. Une Bretagne où l'avion à réaction, là aussi, va supplanter la réunion druidique, où le poste de télévision se mettra à la place du grand pardon, où le petit paysan ira passer ses vacances en Italie ou en Suède. C'est une Bretagne en rien semblable à celle de pendant la guerre, à celle des nationalistes de 1927, à celle d'Anne de Bretagne, à celle de Nominoé, si ce n'est qu'elle est toujours au même endroit, que ses habitants sont toujours les mêmes. C'est dans cette nouvelle Bretagne que nous comptons vivre et lutter.

C'est dans cette Bretagne Nouvelle que nous voulons être des Jeunes !

Un Lecteur.

~~~~~  
Monsieur le Rédacteur d'AR SONER, ne vous moquez pas du monde !

#### SERVICE, SERVICE.

Nous avons beaucoup apprécié à "LA BRETAGNE REELLE" le piquant de votre note "SERVICE-SERVICE" d'un récent numéro d'AR SONER.

Nous pouvons difficilement être classés au nombre de ceux qui ont protesté à la suite de la publication de votre "REVUE DE PRESSE", dont l'intérêt est certain. Que nous le sachions, nous ne vous avons pas traité de "décrasseur primaire", (compliment que vous ne méritez pas, car vos sonneurs restent d'une ignorance crasse en matière bretonne), ni n'avons adressé de réclamation pour nous plaindre d'"oubli ou de boycott". Directeur de publication est maître chez lui.

Par contre lorsque vous affirmez "qu'il n'y a de votre part ni oubli, ni boycottage", c'est un peu comme si LA BRETAGNE REELLE se posait en organe ayant pour but l'apaisement des querelles au sein du mouvement Breton ou comme si elle prétendait que sa campagne ANTI-TUTU-PANPAN relève d'une sympathie débordante à l'égard d'un folklore qu'elle trouve plus "remuant" que "vivant"-dans le concret des réalités politiques actuelles.

"De grâce, ajoutez-vous candidement, que l'on nous assure au moins le service des publications, moyennant un échange, comme de bien entendu. SERVICE CONTRE SERVICE, COMME C'EST LA BONNE REGLE."

C'est bien notre avis. MAIS il se trouve que LA BRETAGNE REELLE qui vient de publier son Nième N°, sans compter quelques brochures, a fait méthodiquement le SERVICE à AR SONER. Nous concevons fort bien que pour certaines raisons, AR SONER ait jugé bon de passer méthodiquement sous silence les activités de LA BRETAGNE REELLE. Nous en sommes même plutôt satisfaits, car nous pouvons à bon droit douter du caractère obligeant qu'



auraient pu avoir les commentaires d'AR SONER.

Cependant il devient alors difficile de ne pas parler d'oubli systématique et de boycott organisé.

Mieux, cette règle dont vous vous réclamez, ce "service-service" auquel se prétent bien des revues qui valent bien AR SONER et sont nettement supérieures à la B.R., telles VIKING, NOTRE FLANDRE, etc... nous sommes bien forcés de constater que vous vous gardez bien de l'appliquer, puisque à notre envoi régulier de la B.R. à votre direction, il n'en est résulté aucune contre-partie.

Nous venons d'ailleurs de cesser le service. Appliquant la règle "PAS DE SERVICE-PAS DE SERVICE".

La Rédaction.

~~~~~  
L'article de Teudar BUAN

AR VRO N° 4

NOTES DE LECTURE

Il est des périodiques spécialement édités pour servir de remèdes pendant les nuits d'insomnies. D'autres pour entreprendre une petite sieste : AR VRO est de ces derniers. Connaissez-vous ce dévotieux bulletin paroissial? Non? Vous n'y perdez rien. "Que deviendrait le breton si on en supprimait le mot brezhoneg? Nos pauvres compatriotes en seraient réduits au silence..." disait naguère un de mes amis que j'appellerai Ogmikos. Et il poursuivait fort justement: "lorsque je lis une revue française, j'y trouve des articles variés qui ont plus ou moins d'intérêt selon les auteurs, du moins ne m'y ennuie-t-on pas avec de la métaphysique linguistique; dans une revue de chez nous il semblerait que la discussion purement verbale sur l'essence, la substance et l'existence du mot brezhoneg soit le fin du fin des préoccupations de l'homme breton moderne". La bonne volonté des directeurs de ce journal n'est pas en cause, non plus que leur inénarrable sérieux : le résultat est cependant qu'au lieu d'une revue vivante comme l'était ARVOR, nous avons un long pensum de nouvelles défraîchies, d'histoires vieilles d'un demi siècle sur la mauvaise volonté des gouvernements français &c. Une note cocasse pourtant : un lecteur mal avisé et pervers a osé dire que certains curés bretons se foutaient de la noble vieille langue comme du sumérien. Ceci n'est pas une pointe contre Remont Jestin, au contraire : plut aux Dieux que nous ayions davantage de Jestin et moins de Cymbales de Con par exemple!) On a osé, ai-je dit. Aussi quelles protestations indignées: vous faites de l'anticléricalisme bête! supports du p'tit père Combe! Hag all! Hag arall! Feiz gast! Ha n'eo ket posubl bremañ lavarout un dra ken anat evit pep hini? Dans mon indignation à moi aussi voilà que j'en reviens à l'antique idiome! Puisque j'ai parlé de Jestin j'y reviens. Jestin n'écrit plus en breton. On connaît de lui une très claire et aussi très profonde étude sur le bouddhisme (Ar Bouddha hag ar Vouddhaadegz) Gwalarn) qui est le livre le plus pénétrant que j'ai lu sur ce sujet; de lui également des Fragmenta Philosophica publiés par GALV, cette éphémère revue des années 40 qui est sans doute avec STUR la plus importante que nous ayions jamais eue, mais qui dut disparaître parce qu'elle ne plaisait pas à la curaille beurtonne, et dont le directeur Robert Kadig est volontairement oublié depuis dix ans par nos bons bien-pensants, alors que dans tout autre pays on eut fait l'impossible pour sauver la mise à un CHEF de cette valeur. Je ne m'écarte pas de mon sujet malgré des détours apparents: il s'agit de faire le procès de la dictature cléricale que nous subissons à l'intérieur même du monde breton. De Jestin encore cette étude sur Nietzsche (Friedrich Nietzsche hag e gelenn) que Huon laissa passer dans AL LIAMM parce qu'il en avait vu la valeur, mais connaissant une partie de ses lecteurs il y mit un chapeau où pratiquement il dégageait sa responsabilité: bien lui en prit,

sans quoi une avalanche de désabonnements eut suivi; il n'est que de lire les N° suivants : une seule lettre d'approbation, pour trois ou quatre d'engueulade, tant il est vrai que l'on n'ose pas s'attaquer à la Bête comme disait l'abbé Turmel! Depuis Justin est silencieux. Dégoût? Lassitude? Je ne l'ai pas vu depuis longtemps et ne sait trop ce qu'il pense. Ce que je sais, c'est que nous nous apercevrons plus tard et fasse Dana que ce ne soit pas trop tard que par cette veulerie nous avons réduit au silence un des meilleurs écrivains bretons et le penseur le plus aigu dont nous disposions. On se plaint beaucoup du manque de chef, de maître à penser, mais si d'aventure il s'en présente un, on le fait taire. Souvenez-vous de Kalloh et de Malmanche et de ce poète vannetais dont Kidna nous entretenait l'an passé. Oui, souvenez-vous en et souvenez-vous aussi de Justin et de Robert Kadig; pensez aussi à Roparz Hemon, je veux dire à celui qui a écrit un jour An Draonienn e skeud ar marv, sa meilleure nouvelle qui ne figure même pas dans Kleier Eured car elle eut fait boycotter le bouquin par nos fanatiques d'histoires édifiantes; combien de tels textes R. Hemon a-t-il pu écrire qui ne seront jamais publiés? Pensez à Abeozen que l'on n'ose pas trop contrer car il a de bonnes dents mais autour duquel on fait le plus de silence possible. Rappelez-vous aussi ce mur de silence autour de Kerverzhioù... Pendant ce temps, les médiocres fleurissent, les pseudo-enseurs à la Glanndour (encore est-il bon poète), les chrétiens scatologiques à la Priel, image bretonne aussi répugnante que son modèle de Mauriac. Et je ne parle même pas des amateurs de littérature soi-disant populaire qui font perdurer la tradition des plus méchants barzhed vrudet.

Le résultat? La somme? La quintessence? La substantifique moelle? Lisez AR VRO et vous la trouverez. Per Denoz est un excellent garçon, un bon écrivain, mais il est prisonnier de la COTTERIE. Il a cru que l'essentiel était d'exister, et il veut exister même au prix de compromissions avec les tout-puissants gens d'église. Je pense en ce moment à un poème de Morvan Marchal :

"Souvent je pense à vous, Dieux oubliés des hommes...

L'implacable fût noir des hommes tonsurés

vous a chassés du sol dont vous étiez les maîtres..."

Mais n'est-ce pas? Je fais de l'anticléricalisme bête. Teudar BUAN.

~~~~~  
 Nous recevons de M. SNOC Xua Trom, la lettre suivante, que nous publions parce qu'elle donne un aperçu de ce que, à l'étranger, on peut penser de notre pays :

"Etudiant en Médecine à Paris, j'ai eu l'occasion de connaître votre intéressante revue par M. J. qui habite le pavillon Viêt Namien à la Cité universitaire. Ainsi que vous le verrez immédiatement par mon nom, je ne suis pas Viêt Namien moi-même, mais Muong, originaire des environs de Phu Ngo Quan et cela me permet de mieux comprendre le problème de votre beau pays; en effet, le peuple Muong dont vous savez qu'il est le plus vénérable de tout le Sud-Est asiatique et le plus ancien comme le peuple Breton l'est de l'Occident; comme le peuple de la Bretagne, nous avons gardé notre vieille langue, nos vieux costumes et nos vieilles coutumes que nous défendons contre les impérialistes et capitalistes Viêt Namiens aussi bien ceux du Viêt Minh que les autres catholiques, car nous sommes attachés aussi à notre vieille religion et à nos ancêtres. Nos chants folkloriques sont très bien, pas si beaux que les vôtres, mais ils sont anciens et nous voulons les garder, mais les oppresseurs du Viet Nam voudraient imposer les leurs qui sont vilains à notre peuple, aussi nous avons des sociétés folkloriques, les Ku Lõb Bu Cac Mao Len, qui faisaient beaucoup





Indes (depuis libres), l'Irlande du Nord (hélas, toujours occupée), l'Ecosse (où le rapt de la Pierre du Couronnement a rappelé au monde que les Ecossais voulaient être purement et simplement Ecossais), etc... Guerre de la Liberté, faite par des Impérialistes contre d'autres Impérialistes. Plaisante liberté, en vérité!...

Egalité, où es-tu? De quelle égalité pourrons-nous parler quand des milliards d'impôts collectés en Bretagne n'y sont pas utilisés. De quelle égalité parlerons-nous, dites-le moi, quand ces mêmes milliards seront versés, à titre d'indemnité, aux viticulteurs du midi parce que quelques ceps de vigne auront souffert d'une inondation. Mais nos pêcheurs de Douarnenez, Concarneau, Etel, Groix, Lorient, qui s'en soucie? Nos paysans, producteurs de primeurs, lésés par des droits de douane trop élevés (par contre les primeurs italiennes traversent la France avec une diminution des tarifs douaniers et arrivent au même but, càd l'Angleterre à des prix plus bas que les primeurs bretonnes), et ayant d'autre part subi des dégâts par suite de gelée, qui donc les aidera?

Pouvons-nous parler d'Egalité ?

Il nous reste tout de même la Fraternité (avec un grand F bien entendu). Hélas! trois fois hélas!

ELLE N'EXISTE MEME PAS EN BRETAGNE. Où diable peut-elle se nicher? Nous-mêmes qui poursuivons un même idéal, nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord. Et ceci est extrêmement grave. Des historiens vous diront que les Celtes ont toujours été individualistes. L'exemple de la Gaule s'entre-déchirant devant Jules César est typique. Mais cependant Bretons, mes frères, si nous refusons de faire taire notre individualisme, pourrons-nous vaincre? Pourrons-nous gagner la bataille de Bretagne, d'où sortira un peuple neuf, prêt à accomplir sa mission dans le monde, dans la Liberté, dans l'Egalité de tous les Peuples et dans leur Fraternité. C'est d'ailleurs la seule condition pour que le monde survive. Tous les empires basés sur l'oppression se sont écroulés un à un. Seule la liberté reste dans la conscience de tout homme libre. Et même dirai-je, chez l'esclave, car cette idée de liberté ne fut-elle qu'une faible lueur, elle suffira un jour à embraser le monde.

Pour cela, Bretons de toutes tendances, de toutes religions, une seule chose : "UNISSONS-NOUS".

KADOMAROS.

Strictement réservé aux BULLETINS-REVUES & JOURNAUX qui nous citent ou font l'échange.

- AL LIAMM - revue littéraire de langue bretonne. bimestriel. abonnement 1000F  
P. LE BIHAN. 13 route de Vaugirard. LEUDON. S&O. CCP. 5349-06 PARIS.
- AR VRO - bimestriel bilingue édité par Al Liamm. abonnement: 350F. Mlle St. Gal de Pons, rue des Salles. GUINGAMP. CDN CCP. 519-40 RENNES
- HOR YEZH - linguistique. abonnement 500F. P. DENIS. Le Ris. Ploare. Douarnenez. trimestriel. CCP. 1499-51 RENNES.
- EN HAD - vannetais. abonnement 300F. S. KIDNA. 5 rue du Drezen. AURAY. Mhan. trimestriel. CCP. 591-83 NANTES.
- SKOL - enseignement. bisannuel. abonnement: 400F. Abbé LE CALVEZ. Skol St. Erwan. PLOUEZEC. CDN. CCP. 863-85 RENNES
- SKOL-HANV - école d'été. abonnement: 350 F. Mme DE BELLAING. Le Vali. GUINGAMP. trimestriel. CCP. 1261-54 RENNES.
- AR BEDENN EVIT AR VRO - organe de l'Unvaniezh Speredel Vreizh. Abbé LE FDOCH Pensionnat St. Pierre. SAINT-BRIEUC. CDN

Le Directeur de la Publication: QUATREBOEUF. Dépôt Légal: 3<sup>e</sup> tr. 55. T. 200.  
Imp. spe. de la B.R. - Commission Paritaire des Papiers de Presse N° 28.644.